



Le « signe » des cloches

Une méditation de Mgr Joseph Doré

Bénie le 10 juin 2005 par Mgr Joseph Doré, la douzième cloche de la cathédrale a été coulée le 25 septembre 2004 sur le Marktplatz de Karlsruhe par la Fonderie Bachert, pour être donnée en cadeau à la cathédrale de Strasbourg, en signe de paix et d'amitié, par la Ville de Karlsruhe et par les Eglises catholique et protestante de la région de Karlsruhe. A l'occasion de la bénédiction de cette nouvelle cloche pour notre cathédrale, l'Archevêque de Strasbourg a médité sur le sens que peuvent avoir des cloches dans notre vie de croyants. Voici quelques extraits de cette importante intervention à lire et à relire dans L'Eglise en Alsace de septembre 2005.

1. Les cloches sont d'abord un signe de justice et de liberté

Nous avons commémoré il y a peu, ici même, le soixantième anniversaire du retour au culte de notre cathédrale, après la fermeture imposée par l'occupant. Nous avons rappelé ces heures sombres où les cloches se taisaient parce que leur sonnerie aurait rappelé la transcendance de Dieu et la liberté de l'homme à une idéologie qui prétendait aliéner l'une et l'autre.

A la Libération, c'est tout naturellement que la grande sonnerie de toutes les cloches de la cathédrale annonça la nouvelle à la population, en même temps qu'elle invitait pour sa part à fêter la liberté retrouvée.

2. Mais les cloches sont aussi signe de paix et de réconciliation

Cette cathédrale est un signe éminent de la réconciliation entre nos deux peuples, français et allemand.

Ayant appartenu successivement à l'un et à l'autre, elle n'a en tout cas jamais parlé elle-même un autre langage que celui de ses cloches, et celui-là restait compréhensible pour les Français comme pour les Allemands. Les cloches tiennent en effet un langage universel, et n'ont besoin d'aucune traduction pour les nouvelles qu'elles annoncent ou les sentiments qu'elles expriment.

Nos deux pays ont connu simultanément ces moments terribles où les cloches de nos villages étaient fondues pour être transformées en canons. Aujourd'hui, le bronze a retrouvé sa dimension pacifique, et la fonderie de Karlsruhe a mis tout son talent pour que le métal brut soit transformé en une cloche élégante, dont la voix ne cessera pas d'annoncer la paix entre nos deux peuples.

3. Les cloches sont par-dessus tout signe de rassemblement et de prière

Il est important de relever que les cloches sont entendues indistinctement par ceux qui, ayant prévu de venir à l'office, se hâtent vers la cathédrale, et par ceux qui ne font que passer à ce moment-là dans les rues adjacentes. Combien, alors, Strasbourgeois ou touristes, dressent l'oreille, interrompent leur marche et lèvent les yeux ! Pour eux, les cloches sont alors le signe que la prière a toujours sa place dans la cité. Au milieu de leurs occupations, alors qu'ils se rendent à leur travail ou qu'ils en reviennent, ils savent qu'une veille et une fidélité continuent d'être assurées au cœur de la ville. Peut-être même auront-ils un jour l'envie d'entrer dans la cathédrale pour s'y joindre à la prière des fidèles présents... Et peut-être qu'alors les touristes se transformeront en pèlerins ?



Les cloches auront alors parfaitement accompli leur mission d'annoncer la prière et de rassembler les croyants, ceux qui sont proches de l'Eglise, mais aussi - de temps à autre au moins - ceux qui s'en sont peut-être pour un temps quelque peu éloignés.